

diarrhée, de tuméfaction de la rate, ils constituent le seul symptôme de l'infection spécifique. Dans un cas de ce genre le malade présente pendant six jours une manie aiguë si bien qu'à la fin il faut trois personnes pour le maintenir, et pour calmer le malade on est obligé de donner du chloroforme, la morphine ayant épuisé ses effets; au septième jour, le délire tombe, une diarrhée avec sang dans les selles apparaît, et la fièvre typhoïde prend dès lors une marche normale. Dans un autre cas, le malade est mené à l'hôpital avec un délire de persécution et une température de $102^{\circ}5$; au cinquième jour, après une constipation opiniâtre, le malade a une selle, et on trouve des bacilles typhiques dans les matières; le lendemain la température tombe pour ne plus se relever, et le malade entre franchement en convalescence.

Dans ces cas atypiques il faut avoir régulièrement recours soit au séro-diagnostic soit à l'examen bactériologique des selles. Malheureusement on ne peut s'y fier, surtout au début, quand ces méthodes fournissent un résultat négatif et inversement; au moment où ils donnent un renseignement positif, la situation est déjà éclaircie de par la clinique.

Sauf les contre-indications spéciales le traitement consiste à donner aux malades de la limonade chlorhydrique, et des bains tièdes ou progressivement refroidis dont l'avantage principal est d'assurer la propreté du typhique. En fait d'antipyrétiques, la quinine, en lavement ou par la voie stomachale; dans la série variée des nouveaux antithermiques la lactophénine et le pyramidon, doivent être donné qu'en cas d'indication formelle.

Quant à la sérothérapie, la statistique de M. Chantemesse accuse une mortalité de 12 à 18 pour 100 qui grâce au sérum a été réduite de 6 à 8 pour 100. Cette mortalité initiale est singulièrement élevée, surtout quand on la compare à celle des grandes statistiques de Kernig, Curschmaun et Liebermeister, lesquelles statistiques, sans qu'il soit question de sérum, donnent une mortalité qui oscille entre 7,9 et 9,3 pour 100.

Aujourd'hui ceux qui sont au pouvoir n'ont plus le temps d'apprendre, il leur faut enseigner et écrire. Ils n'ont pas le temps de réfléchir car il leur faut exprimer tout de suite des idées originales.